Bally Bagayoko, nouveau maire LFI de Saint-Denis, est-il issu d’une famille noble soninké de marchands d’esclaves ?

27/03/2026 à 17h43



Voici ce que l’on désigne comme la noblesse au Mali pic.twitter.com/vnCcmyO2HS

— Pierre Sautarel (@FrDesouche) March 27, 2026

Au micro de Radio Nova, le nouveau maire LFI de Saint-Denis Bally Bagayoko raconte que sa famille est issue de la noblesse malienne, et qu’il a l’engagement politique « dans le sang ».

Pas très raccord avec le discours de LFI, c’est le moins qu’on puisse dire… pic.twitter.com/7BfJHKqD20

— Boulevard Voltaire (@BVoltaire) March 26, 2026

Bally Bagayoko nouveau maire LFI est un "noble" malien …
Très intéressant ce que l'on apprend sur les familles

> *Bagayoko, la noblesse malienne et leur rôle actif et amplificatrice dans l'esclavage africain*
> *Assez surprenant ce profil quand on se revendique proche du peuple et… pic.twitter.com/WysBVDpbvA*
>
> *— Un Français Lambda perdu au Wokistan (Parodie) (@Francais2lambda) March 27, 2026*

Le rôle de la noblesse soninké dans les systèmes esclavagistes ouest-africains

La société soninké, historiquement implantée en Afrique de l'Ouest, notamment dans les régions correspondant aujourd'hui au Mali, à la Mauritanie et au Sénégal, s'est structurée pendant des siècles selon un système hiérarchisé. Cette organisation sociale, déjà présente à l'époque de l'Empire du Ghana (entre le VIIIe et le XIe siècle), reposait sur des distinctions de statut entre différentes catégories sociales, dont la noblesse occupait le sommet.

Une société fortement stratifiée

La société soninké était divisée en plusieurs groupes héréditaires. Parmi eux, les **horon** (hommes libres) constituaient la noblesse, tandis que d'autres catégories comprenaient les artisans de caste (forgerons, griots) et les personnes en situation de dépendance, souvent désignées comme esclaves (komo ou jon selon les contextes).

La noblesse détenait le pouvoir politique, économique et militaire. Elle contrôlait les terres, les ressources et les structures de commandement, ce qui lui conférait un rôle

central dans l’organisation sociale et dans les rapports de dépendance.

L’esclavage dans le contexte soninké

L’esclavage, dans les sociétés soninké comme dans de nombreuses sociétés ouest-africaines précoloniales, faisait partie intégrante du système social. Il ne correspondait pas exactement aux formes d’esclavage de plantation développées plus tard dans les Amériques, mais reposait sur une logique de dépendance durable.

Les esclaves pouvaient être issus de plusieurs situations :

- prisonniers de guerre,
- personnes réduites en esclavage à la suite de dettes,
- individus nés de parents esclaves.

Ils étaient intégrés dans les familles ou les structures économiques des groupes dominants, notamment la noblesse.

Le rôle spécifique de la noblesse

La noblesse soninké jouait un rôle déterminant dans le maintien et la reproduction du système esclavagiste :

- **Propriété et contrôle** : les nobles possédaient des esclaves qu’ils employaient dans les activités agricoles, domestiques ou pastorales.
- **Organisation du travail** : les esclaves constituaient une main-d’œuvre essentielle pour l’exploitation des terres et le fonctionnement des économies locales.
- **Pouvoir politique** : en tant que détenteurs de l’autorité, les nobles encadraient les règles sociales qui régissaient les relations entre statuts libres et

non libres.
- **Captation par la guerre** : les élites pouvaient participer à des conflits ou razzias permettant l’acquisition de captifs, qui alimentaient ensuite le système.

Évolutions et transformations

Avec l’expansion du commerce transsaharien puis atlantique, certaines sociétés ouest-africaines, y compris soninké, ont été impliquées indirectement ou directement dans des circuits plus larges d’échange d’esclaves. Toutefois, ces dynamiques variaient selon les périodes et les régions.

À partir du XIXe siècle, puis surtout avec la colonisation européenne et l’abolition officielle de l’esclavage, ces structures ont été progressivement remises en cause. Néanmoins, des formes de dépendance héritées de ces systèmes ont parfois perduré sous des formes sociales ou symboliques.